

Statistiques

Parcours des élèves entrants dans un dispositif allophone dans l'académie de Strasbourg



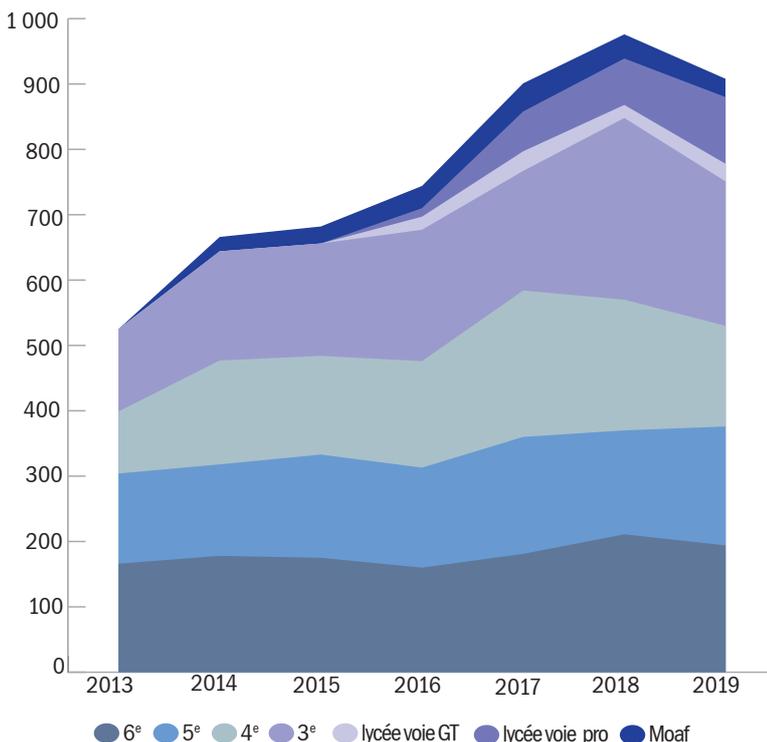
En 2019, 900 élèves allophones nouvellement arrivés (EANA) sont scolarisés dans un établissement public du 2^d degré de l'académie. 90 % sont accueillis dans un collège lors de leur arrivée. Les garçons sont majoritaires parmi les élèves scolarisés dans un dispositif allophone (58,6 %). Après la 3^e, ils se dirigent le plus souvent en 2^{de} GT (25,3 %), en CAP (22,8 %) ou en Bac Pro (22,3 %). 37,0 % des allophones bacheliers poursuivent leurs études dans le supérieur en licence.

72,8 % sont d'origine sociale défavorisée
88,1 % de réussite au CAP
88,9 % de réussite au BAC
70,1 % des bacheliers poursuivent dans le supérieur

REPÈRES

Un EANA est un mineur arrivé en France et parlant une autre langue que le français. Ces jeunes sont scolarisés pour la plupart en UPE2A ou en MOAF (définitions en page 6). La durée d'accueil dans ces regroupements est variable selon les besoins, mais l'objectif est que l'élève suive l'intégralité des enseignements dans la classe ordinaire le plus rapidement possible. Dans cette étude, ne sont pris en compte que les EANA accueillis dans un dispositif du 2^d degré.

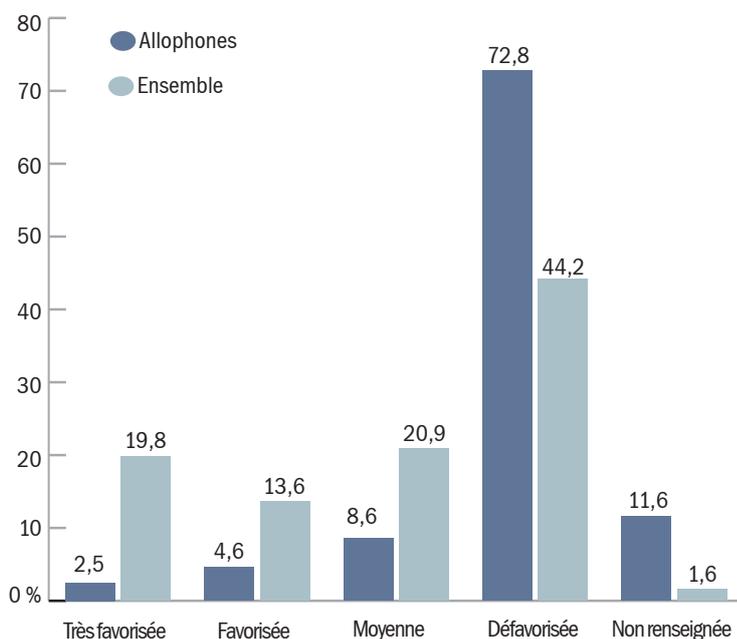
Graphique 1 Effectifs d'élèves allophones selon l'année et le niveau à l'entrée



Depuis 2013, les effectifs progressent chaque année pour atteindre un maximum de 976 élèves en 2018 (+451 élèves) avant d'observer une légère baisse en 2019 (-60 élèves). 90 % d'entre eux sont accueillis en collège. 41,4 % de l'ensemble des élèves scolarisés dans un dispositif allophone entre 2013 et 2019 sont des filles, leur part diminue depuis 2016. Cette baisse peut s'expliquer par la part croissante d'élèves mineurs non accompagnés, qui sont principalement des garçons.

Champ : élèves passés par un dispositif allophone dans l'académie lors des années 2013/14 à 2019/20

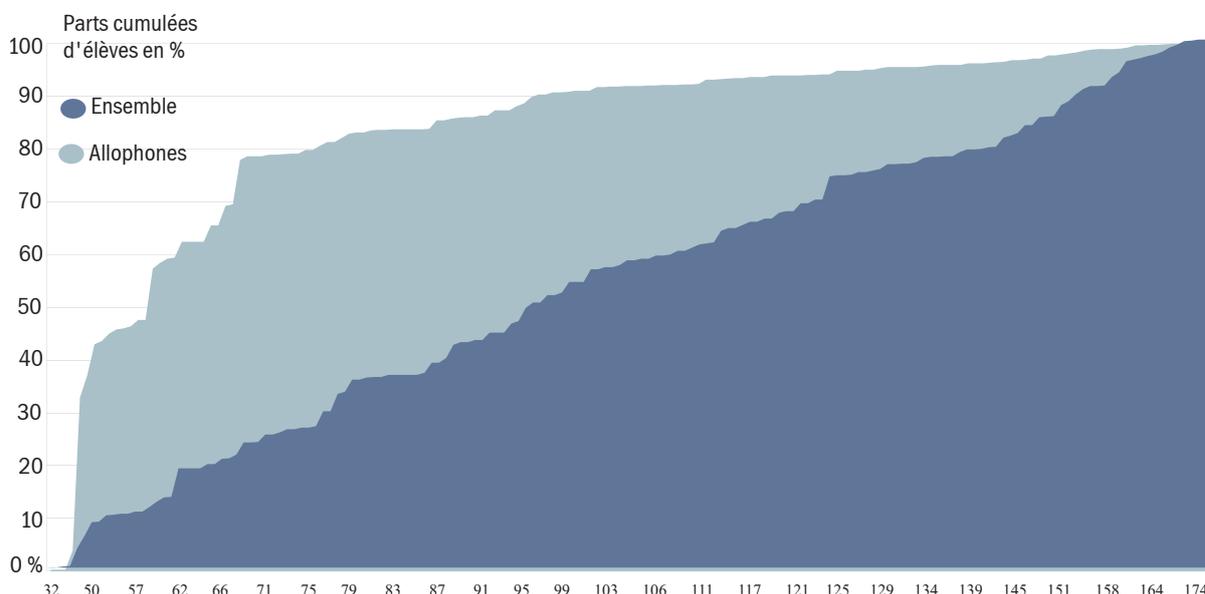
Graphique 2 Répartition des élèves selon l'origine sociale



Champ : élèves scolarisés dans un établissement public de l'académie lors des années 2013/14 à 2019/20 (hors post-bac)

La part d'élèves issus d'un milieu social défavorisé (72,8 %) et celle d'élèves d'origine sociale non renseignée (11,6 %) sont plus élevées pour les élèves allophones que pour l'ensemble des élèves de l'académie (respectivement 44,2 % et 1,6 %). Seul 15,7 % des élèves allophones sont d'origine sociale "Très favorisée", "Favorisée" ou "Moyenne" contre 54,3 % de l'ensemble des élèves. La moitié des élèves allophones ont un responsable légal sans activité professionnelle contre 8,9 %, en moyenne, dans l'académie. Cette situation est notamment due à l'impossibilité pour les demandeurs d'asile d'exercer une activité professionnelle déclarée. Les ouvriers qualifiés (12,1 %) et non qualifiés (7,4 %) sont les actifs les plus représentés parmi les responsables des élèves allophones.

Graphique 3 Répartition des élèves selon l'IPS*



* L'indice de position sociale (IPS) est un outil de mesure quantitatif de la situation sociale des élèves face aux apprentissages dans les établissements scolaires français. Plus l'indice est élevé, plus l'élève évolue dans un contexte familial favorable aux apprentissages. Cet indice est construit à partir des PCS des représentants légaux des élèves. Par exemple, avec un père « ouvrier non qualifié » et une mère « chômeur n'ayant jamais travaillé », un élève aura un IPS de 65.

Champ : élèves scolarisés dans un établissement public de l'académie lors des années 2013/14 à 2019/20 (hors post-bac)

Près de 4 élèves allophones sur 5 ont un indice de position sociale (IPS) inférieur à 70 contre un peu plus de 1 sur 5 pour l'ensemble des

élèves des établissements publics. Pour les élèves allophones l'IPS moyen vaut 64,6 contre 104,5 pour l'ensemble des élèves.

Tableau 1 Taux de sortie des EANA selon le niveau à l'entrée (en %)

Niveau	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	Effectifs
6 ^e	10,0	15,3	19,8	28,0	33,9	40,7	74,9	1 257
5 ^e	10,6	18,1	27,0	33,8	42,0	73,5	83,8	1 105
4 ^e	13,8	25,0	33,4	48,2	72,9	85,3	88,9	1 139
3 ^e	16,3	24,9	43,0	72,6	85,6	93,0	98,2	1 335
2 ^{de} GT	12,6	22,1	47,9	90,0	100,0	-	-	95
1CAP2	27,6	50,7	90,9	100,0	-	-	-	123
2CAP2	29,6	78,6	100,0	-	-	-	-	27
2 ^{de} Pro	35,2	44,2	93,5	100,0	-	-	-	88
Moaf	27,9	36,4	68,0	82,9	93,8	95,5	-	190
Total	14,1	22,5	33,7	47,4	59,0	72,2	85,9	5 402

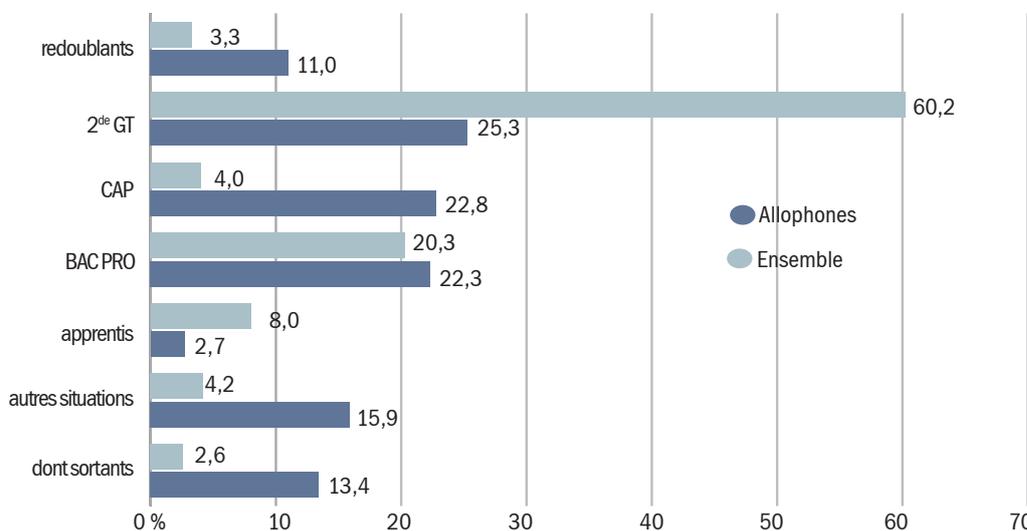
Champ : élèves passés par un dispositif allophone dans l'académie lors des années 2013/14 à 2019/20

Sont affichés uniquement les niveaux qui comptent 10 entrants ou plus. Un élève est sortant s'il n'est plus inscrit dans un établissement public ou privé sous contrat ou dans un CFA public ou privé de l'académie (hors post-bac).

▲ Quel que soit le niveau à l'entrée, 14,1 % des EANA ne sont plus scolarisés dans l'académie un an après leur arrivée. Les proportions de sortants précoces sont plus élevées parmi les entrants de la voie professionnelle et les Moaf. Au collège, le taux de sortie augmente avec le niveau à l'entrée : de 10,0 % pour les entrants de 6^e à 16,3 % pour

ceux entrés en 3^e (y.c. Segpa). Pour les 6^e on observe une hausse importante du taux de sortie après sept ans (+34,2 pts de 40,7 % à 74,9 %) qui correspond à l'année post-bac en cas de parcours linéaire. Cette hausse s'observe après six ans pour les entrants en 5^e (+30,3 pts), cinq ans pour les 4^e (+24,7 pts) et quatre ans pour les 3^e (+29,6 pts).

Graphique 4 Orientation post-3^e



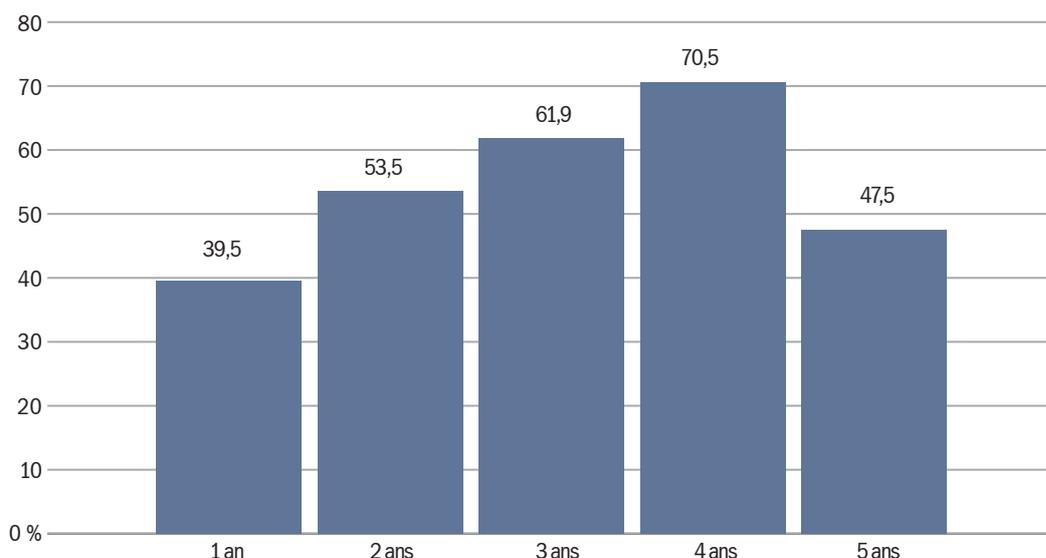
Champ : Élèves scolarisés en 3^e dans un établissement public de l'académie lors des années 2013/14 à 2019/20

▲ Après la 3^e les élèves passés par un dispositif UPE2A s'orientent principalement vers la voie professionnelle : 22,8 % en CAP (4,0 % pour l'ensemble des élèves) et 22,3 % en Bac Pro (20,3 % pour l'ensemble des élèves). Ils sont 25,3 % à s'orienter en 2^{de} GT, soit 34,2 points de moins que l'ensemble des élèves. Ils sont seulement 2,7 % à décrocher un contrat d'apprentissage (8,0 % au niveau académique). Toutefois, cette proportion augmente depuis 2013, passant de 2,1 % à 4,5 %

en 2018.

Cette hausse peut s'expliquer par l'ouverture de nouveaux dispositifs en lycée, ainsi que par l'augmentation du nombre d'élèves mineurs non accompagnés qui privilégient la voie professionnelle et l'apprentissage. La proportion de sortants (13,4 %) se situe à un niveau nettement plus élevé que pour l'ensemble des collégiens de 3^e (2,6 %).

Graphique 5 Taux de réussite au DNB selon le nombre d'années de scolarisation



Champ : élèves passés par un dispositif allophone dans l'académie lors des années 2013/14 à 2019/20

Entre 2014 et 2020, 2 415 EANA entrés dans un établissement public de l'académie entre 2013 et 2019 ont passé le DNB. Parmi eux, 54,4 % l'ont obtenu contre 85,4 % pour l'ensemble des élèves de l'académie. La réussite augmente avec le

nombre d'années de scolarisation (jusqu'à quatre ans) : 39,5 % pour ceux qui ont passé une année de scolarité dans l'académie, 53,5 % pour ceux qui ont passé deux années, 61,9 % après trois années et 70,5 % après quatre années.

Tableau 2 Taux de réussite et nombre de présents au DNB selon l'origine sociale

		Très favorisée	Favorisée	Moyenne	Défavorisée	Non renseignée	Total
Allophones	Présents	79	113	241	1760	222	2415
	% réussite	73,4	54,0	71,0	55,1	24,3	54,4
Ensemble académie public	% réussite	96,0	92,3	86,3	78,1	70,4	85,4

Champ : élèves scolarisés dans un établissement public de l'académie lors des années 2013/14 à 2019/20

Pour l'ensemble des élèves des établissements publics qui ont passé le DNB lors des sessions 2014 à 2020, on observe que le taux de réussite augmente avec le niveau social. Concernant les allophones, cela n'apparaît pas

puisque ce sont les élèves d'origines favorisée qui obtiennent les résultats les plus bas. Ces résultats sont à prendre avec précaution du fait des faibles effectifs.

Tableau 3 Moyennes générale et aux notes à l'écrit du DNB

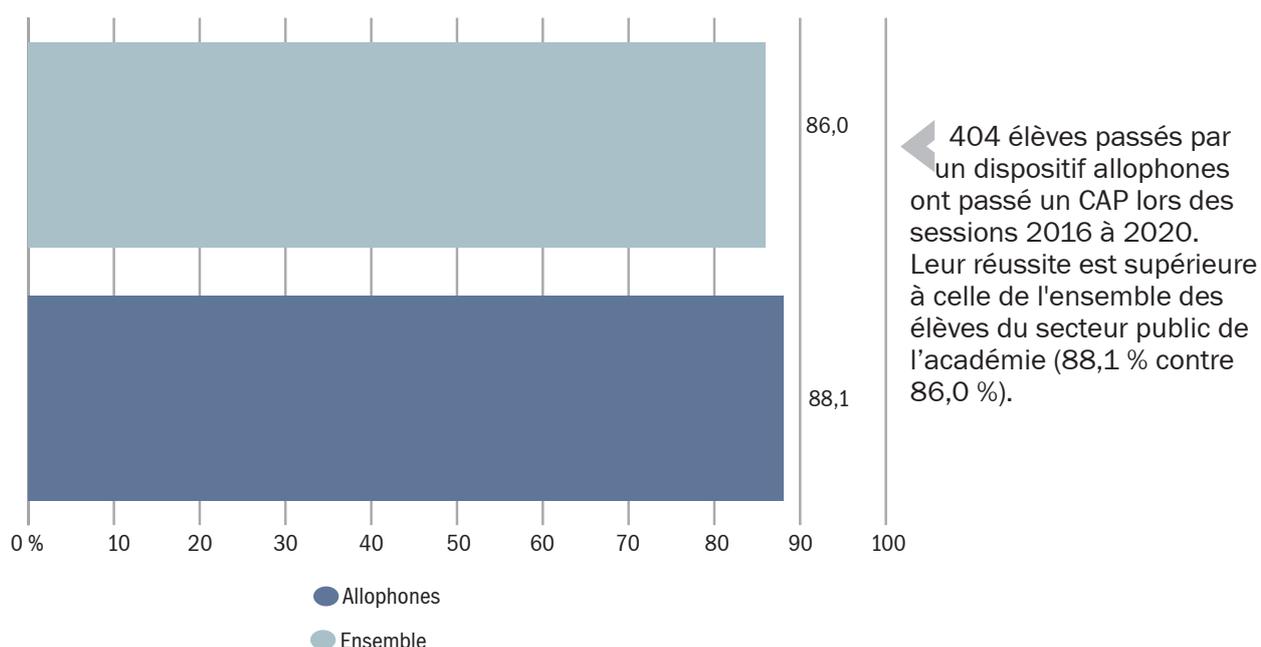
		Allophones - scolarisés dans l'académie depuis :						Ensemble des élèves
		1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	Ensemble	
Série générale	Moyenne générale	8,92	9,94	10,94	12,32	9,59	10,45	12,90
	Moyenne des notes à l'écrit	11,73	12,18	13,16	14,32	11,52	12,73	14,34
Série professionnelle	Moyenne générale	7,90	8,09	9,05	9,92	8,74	8,31	11,00
	Moyenne des notes à l'écrit	10,62	10,49	11,31	11,96	10,98	10,78	12,65

Champ : élèves scolarisés dans un établissement public de l'académie lors des années 2013/14 à 2019/20

▲ Les élèves allophones obtiennent de moins bons résultats que l'ensemble des élèves et ce quelle que soit la série du DNB. Leur moyenne générale est inférieure de 2,46 pts pour la série générale et de 2,70 pts pour la série professionnelle. Au contrôle ponctuel l'écart est moins élevé et s'établit selon la série à respectivement -1,61 pt et -1,87 pt. Si on ne prend en compte que les jeunes les plus défavorisés, qui représentent 72,9 % des allophones et 41,2 % de l'ensemble des élèves, les écarts subsistent mais se réduisent, notamment pour la série générale. L'écart n'est plus que de 1,44 pt pour la série générale et de 2,32 pts pour la série professionnelle pour la moyenne générale et de 0,8 pt pour la série générale et

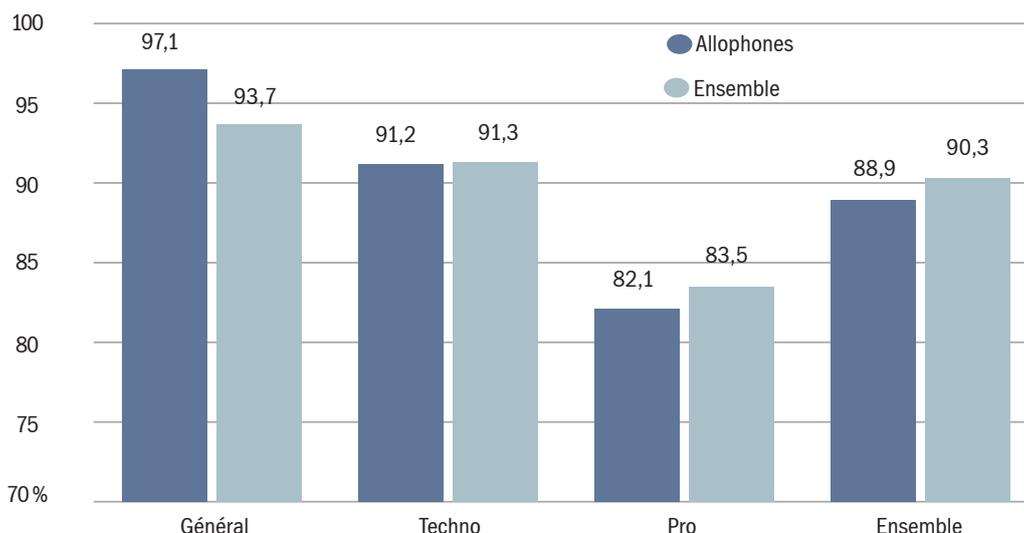
de 1,64 pt pour la série professionnelle pour les épreuves ponctuelles. Les moyennes s'améliorent également assez sensiblement avec le nombre d'années de scolarisation si ce n'est pour les allophones scolarisés 5 années avant de passer le DNB. Pour ceux qui ont passé 4 ans en collège les résultats se rapprochent de ceux de l'ensemble des élèves pour la moyenne générale (12,32 contre 12,90) et sont même équivalents en ce qui concerne la moyenne aux épreuves ponctuelles (14,32 contre 14,34). Pour la série professionnelle les résultats s'améliorent également avec le nombre d'années de scolarisation mais restent en dessous de ceux de l'ensemble des élèves.

Graphique 6 Taux de réussite au CAP



Champ : élèves scolarisés dans un établissement public de l'académie lors des années 2013/14 à 2018/19

Graphique 7 Taux de réussite aux baccalauréats

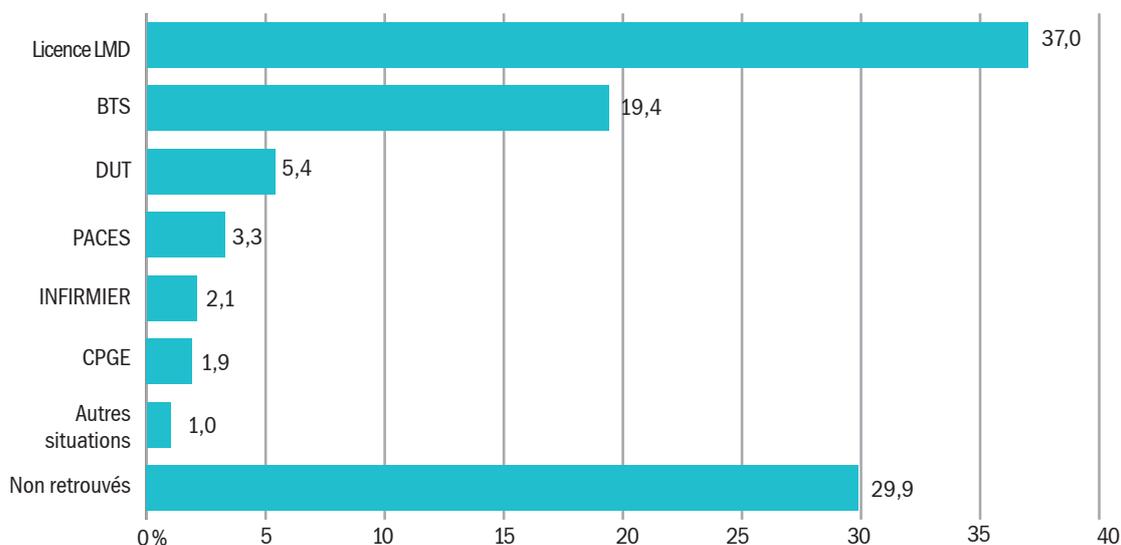


Champ : élèves scolarisés dans un établissement public de l'académie lors des années 2013/14 à 2017/18

▲ 539 jeunes passés par un dispositif destinés aux EANA se sont présentés au baccalauréat au cours de l'une des sessions organisées entre 2016 et 2020. 88,9 % l'ont obtenu contre 90,3 % des élèves des lycées publics de l'académie. 174 ont passé un bac général pour une réussite

de 97,1 % (93,7 % pour l'académie), 113 un bac technologique dont 91,2 % l'ont obtenu (91,3 % pour l'académie) et 252 un bac professionnel pour un taux de réussite de 82,1 % (83,5 % pour l'académie).

Graphique 8 Poursuite d'études post-Bac



Champ : Bacheliers passés par une dispositif allophone lors des années 2013/14 à 2017/18

▲ Parmi les 479 allophones qui ont obtenu le baccalauréat, 70,1 % poursuivent leurs études

dans l'enseignement supérieur : 37,0 % en licence, 19,4 % en BTS, 5,4 % en DUT, 3,3 % en PACES.

Sources

Scolarité - 2013 à 2020 - Sifa 2014 à 2019 - SISE 2016 à 2020 - OCEAN/CYCLADES 2014 à 2020

Définitions

Moaf : Module d'Orientation et d'Apprentissage du Français qui accueille les jeunes allophones âgés de 16 à 18 ans nouvellement arrivés en France. Le Moaf est une action de la MLDS (Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire). Ce dispositif est hébergé par le lycée Le Corbusier.

UPE2A : l'Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants est un dispositif d'aide à l'apprentissage du français pour les EANA. Ces élèves sont inscrits dans une classe correspondant à leur niveau scolaire acquis dans leur pays d'origine et se retrouvent pour des temps spécifiques d'apprentissage du français oral et écrit au sein de l'UPE2A avec un professeur dédié dont les compétences sont adaptées à ce public.